

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 4 Décembre 1918

75, rue de la Darse, 75

MARSEILLE

Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72 39-50

Bureau à Paris : 10, rue de la Croix

43^e ANNÉE - 10 cent. - N° 15.277

LES ABONNÉS SONT REÇUS :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
10, rue de la Darse, 75.
A PARIS : Chez M. G. Allard,
10, rue de la Croix.
ABONNEMENTS :
Etranger, 3 mois 6 francs 1 an
12 francs 24 francs 36 francs
France et Colonies, 9 fr. 15 fr. 23 fr.
Etranger, 12 fr. 23 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois

Les Coupables seront châtiés

Il y a en Bavière un homme qui se soucie de mettre en lumière et de poursuivre les responsabilités de la guerre : c'est Kurt Eisner qui nous devons les très curieuses et très édifiantes révélations de la correspondance diplomatique échangée entre Berlin et Munich en juillet et août 1914. Mais son exemple est loin d'être suivi dans le reste de l'Allemagne. Il semble même que le geste énergique de Kurt Eisner scandalise les autres capitales de ce qui fut l'empire allemand, et en particulier Berlin.

Scheidemann et ses bons camarades du gouvernement pseudo-révolutionnaire se déclarent impuissants par toutes les voix qui réclament la lumière et la justice. A quoi bon instruire le procès des auteurs responsables de l'horrible conflagration qui a mis le monde à feu et à sang pendant cinquante et un mois ? Pour le leader social-démocrate, devenu secrétaire d'Etat, il n'y a qu'un coupable : c'est le régime capitaliste. Il estime donc que l'exécution ne doit pas être inquiète, qu'il a été bien bon, en somme, de consentir à signer son abdication. On ne saurait donc pousser plus loin les exigences à l'égard de ce pauvre Wilhelm von Hohenzollern, qui apparait ainsi, non plus comme un monstre hideux, mais comme une pitoyable victime de la guerre. Quant à ses complices, ils ne seront pas inquiétés davantage. D'ailleurs, il n'y a pas de complicités à établir là où il n'y a pas eu de crime commis. Oubliez tout ce que vous savez sur le rôle de l'Allemagne dans la guerre, et vous ne serez plus que des archives conservées à Berlin, pouvant constituer une charge contre le gouvernement allemand.

Les ex-laguais du kaiser déguisés en ministres de la prétendue démocratie boche ont vu sans doute dans cette destruction criminelle un moyen commode d'enterrer pour toujours la question. Mais ils se trompent étrangement. Nous n'avons pas besoin de documents nouveaux, nous n'avons pas besoin de nouvelles révélations pour montrer où sont les responsabilités de la guerre. Les publications diplomatiques faites depuis août 1914 jusqu'à aujourd'hui fournissent déjà une telle accumulation de preuves irrécusables contre l'ex-kaiser, contre l'ex-kronprinz et contre toute leur camorilla impériale-militariste que nous pouvons à la rigueur nous passer d'un supplément d'enquête. La destruction des papiers accusateurs qui se trouvaient dans les archives de l'Office des Affaires étrangères de Berlin n'est-elle pas au surplus une sorte d'aveu désemparé ?

Nous ne permettrons pas qu'on nous donne le change en prétendant rejeter sur le régime capitaliste les terribles responsabilités qui appartiennent en propre à des bandits connus de tous. Nous ne nous laisserons pas duper par les calembredaines ou les pirouettes de la bande à Scheidemann, Ebert, Erzberger et autres troupillous du même acabit. Les coupables sont dénoncés, puis longtemps et ils sont publiquement dévoilés : ils n'échapperont pas au châtiement.

CAMILLE FERDY.

Les Réclamations du Corps enseignant

REPONSE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Paris, 3 Décembre.
Une certaine agitation vient de se manifester dans le personnel enseignant, qui réclame une augmentation immédiate des traitements. Nous sommes allés demander à M. Laffitte ce qu'il y avait de fondé dans les réclamations de ces fonctionnaires. Voici sa réponse très nette et très ferme :
« L'implication des membres de l'enseignement est pleinement justifiée, mais ils savent que je ne néglige rien pour leur donner satisfaction dans le plus bref délai. Ils attendent tort de se laisser aller à des manifestations qui compromettent leur cause avec un préjudice pour eux-mêmes. Ils n'ont aucun droit sur moi aucune revendication, mais ils ont le droit de se faire entendre, sans attendre la menace ou la répression, mais j'ai le droit de demander qu'on ne fasse confiance.
« Mes collaborateurs s'attendent à l'incorporation des crédits au budget de 1919, or le budget est déposé depuis plusieurs mois

L'Emprunt a produit près de 28 Milliards

Paris, 3 Décembre.
Le produit de l'emprunt dépasse toutes les espérances. Les résultats sont encore incomplets, mais d'ores et déjà, l'emprunt produit plus de 27 milliards 3/4 en capital nominal, dont plus de 19 milliards 3/4 en capital effectif.

Maintenant qu'il n'est plus, on peut bien dire, on doit dire de Rostand qu'il fut victime de ses exploitants.

Avant des publications pour le théâtre, au lieu de doubler des vers que personne n'aurait lus, il les fit jouer. Il le paya cher, car il a gagné des millions, il a bien failli y laisser sa réputation d'artiste.

Quand un marchand de spectacles met la main sur un auteur tel que Rostand, un auteur sachant son métier, un auteur qui fait des pièces qui sont de vraies pièces et qui font recette, il devient féroce.

Le battage commença après *Cyano*. Comme à cette époque il fallait à tout prix empêcher le lecteur de bâiller d'ennui, le matin, en ouvrant son journal, Rostand devint la proie des écrivains complices des impresarios.

On interrogeait les domestiques. On sut la couleur des chaussettes de Monsieur et celle des dessous de Madame. Des magazines décernèrent le compte des gilets de flanelle de l'auteur de *L'Épave* et nous apprîrent ses goûts culinaires. A la suite de ces révélations entrées dans l'antichambre, puis dans le salon et jusque dans le cabinet de toilette.

De gros frais ayant été engagés pour mettre en scène *Chantecœur*, il fallut, « chauffer » le public. On chauffa. Ce fut ignoble ! On alla jusqu'à exploiter les querelles de ménage, les secrets d'intimité... Quand on ne savait pas, on inventait !

Ainsi, par la cupidité des uns, la complaisance des autres, le plus charmant de nos poètes, cet homme de goût, passa toute sa vie aux yeux du monde pour un charlatan ridicule, un insupportable puiffiste.

La guerre a remis les choses à leur place et commencé l'œuvre de réhabilitation que la postérité accomplira.

Quand on aura publié la publicité imbecille, l'œuvre seule restera et nous apprîrent les secrets du maître. A la suite de ces révélations entrées dans l'antichambre, puis dans le salon et jusque dans le cabinet de toilette.

De gros frais ayant été engagés pour mettre en scène *Chantecœur*, il fallut, « chauffer » le public. On chauffa. Ce fut ignoble ! On alla jusqu'à exploiter les querelles de ménage, les secrets d'intimité... Quand on ne savait pas, on inventait !

Ainsi, par la cupidité des uns, la complaisance des autres, le plus charmant de nos poètes, cet homme de goût, passa toute sa vie aux yeux du monde pour un charlatan ridicule, un insupportable puiffiste.

La guerre a remis les choses à leur place et commencé l'œuvre de réhabilitation que la postérité accomplira.

Quand on aura publié la publicité imbecille, l'œuvre seule restera et nous apprîrent les secrets du maître. A la suite de ces révélations entrées dans l'antichambre, puis dans le salon et jusque dans le cabinet de toilette.

De gros frais ayant été engagés pour mettre en scène *Chantecœur*, il fallut, « chauffer » le public. On chauffa. Ce fut ignoble ! On alla jusqu'à exploiter les querelles de ménage, les secrets d'intimité... Quand on ne savait pas, on inventait !

Ainsi, par la cupidité des uns, la complaisance des autres, le plus charmant de nos poètes, cet homme de goût, passa toute sa vie aux yeux du monde pour un charlatan ridicule, un insupportable puiffiste.

La guerre a remis les choses à leur place et commencé l'œuvre de réhabilitation que la postérité accomplira.

Quand on aura publié la publicité imbecille, l'œuvre seule restera et nous apprîrent les secrets du maître. A la suite de ces révélations entrées dans l'antichambre, puis dans le salon et jusque dans le cabinet de toilette.

De gros frais ayant été engagés pour mettre en scène *Chantecœur*, il fallut, « chauffer » le public. On chauffa. Ce fut ignoble ! On alla jusqu'à exploiter les querelles de ménage, les secrets d'intimité... Quand on ne savait pas, on inventait !

Ainsi, par la cupidité des uns, la complaisance des autres, le plus charmant de nos poètes, cet homme de goût, passa toute sa vie aux yeux du monde pour un charlatan ridicule, un insupportable puiffiste.

La guerre a remis les choses à leur place et commencé l'œuvre de réhabilitation que la postérité accomplira.

Quand on aura publié la publicité imbecille, l'œuvre seule restera et nous apprîrent les secrets du maître. A la suite de ces révélations entrées dans l'antichambre, puis dans le salon et jusque dans le cabinet de toilette.

De gros frais ayant été engagés pour mettre en scène *Chantecœur*, il fallut, « chauffer » le public. On chauffa. Ce fut ignoble ! On alla jusqu'à exploiter les querelles de ménage, les secrets d'intimité... Quand on ne savait pas, on inventait !

LA CONFÉRENCE DE LONDRES

Les Conditions générales de la Paix ont été arrêtées hier

CLEMENCEAU ET FOCH EN ANGLETERRE

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Paris, 3 Décembre.
Le nombre de personnes réfugiées qui demandent à être rapatriées dans leurs foyers pour ce qui regarde la région du Nord. Le nombre des départs a dû être réduit au minimum à cause des difficultés de transport et de ravitaillement. Mais d'ici peu de temps les mesures gouvernementales auront paré à ces obstacles inévitables.

Les troupes françaises et alliées d'urgence voulaient pour partir à l'attaque.

Il définit modestement son propre rôle en disant : « J'ai voulu sauver la France, la plus belle patrie du monde. Notre énergie intacte, malgré le long séjour dans les tranchées, nous permettait de repartir : nous sommes repartis. Nous dégageons d'abord les communications de l'Est et du Nord, puis nous attaquons sur un front de 400 kilomètres. L'armistice vint interrompre notre offensive qui aboutissait à des résultats désastreux pour l'ennemi. Cet échec résulte du concours de toutes les énergies. Pour ma part, j'ai voulu montrer au monde qu'un général français est toujours capable de mener à la victoire toutes les troupes qui sont venues se ranger sous son drapeau pour la plus grande cause de l'humanité.

Jamais d'illustres orateurs n'eurent un public plus ému, plus vibrant, plus prompt à applaudir. Les traits d'esprit éblouissants de M. Clemenceau étonnèrent, étonneront certaines allusions comme celle-ci : « Je suis un chef de gouvernement d'occasion » déclenchèrent une explosion de rire générale. Sa conclusion, d'une haute élévation morale, a frappé l'auditoire.

Par la sobriété, la sincérité et l'admirable patriotisme dont elle était animée, l'allocution du maréchal Foch fut plus belle encore. Sans aucun des moyens propres à l'art oratoire, le maréchal a trouvé des termes saisissants pour dépeindre les efforts des Alliés en vue de contenir la ruée ennemie. Il raconta son rôle dans la guerre comme s'il s'agissait d'un autre généralissime, insistant sur l'importance du facteur de l'énergie individuelle qui donna à des troupes fatiguées la volonté d'aller de l'avant.

Quand il résuma l'histoire soutenue de 1918 par ces seuls mots : « et nous sommes repartis », il fut interrompu par une tempête d'acclamations qui hachèrent toute la fin du discours.

LE VOYAGE DE M. WILSON

Washington, 3 Décembre.
Le président Wilson a hier au Congrès son adresse annuelle.

Il a annoncé brièvement, d'une manière officielle, qu'il allait en Europe pour assister à la conférence de la paix.

Bien que de nombreuses rumeurs aient couru dans la capitale pendant toute la semaine dernière, selon lesquelles les républicains ou les démocrates s'opposeraient à la conférence, le président d'assister à la conférence, le harcèlement de questions, aucun incident ne s'est produit.

Les représentants des démocrates se sont levés et ont salué par de vifs applaudissements le passage de l'adresse annonçant que le président allait en Europe, mais presque tous les républicains et quelques sénateurs démocrates ont gardé un profond silence.

La lecture de l'adresse du président Wilson a duré 40 minutes et il n'y a pas eu d'autres interruptions que des applaudissements intermittents.

Le président a quitté la salle du Congrès au milieu des applaudissements des seuls démocrates.

Voici le texte de ce message :
L'année qui s'est écoulée depuis la dernière fois où je me suis tenu devant vous pour remplir mon devoir constitutionnel de donner au Congrès des conseils en temps de paix, est une année de l'Union a été si remplie de grands événements que je ne peux pas espérer vous tracer un tableau précis de ce qui s'est passé, non plus de changements qui ont été provoqués dans la vie de notre nation et du monde et de leurs répercussions.

Vous avez vu, comme moi, que l'année dernière, ce fut trop tard pour les apprécier. Nous qui nous trouvons au milieu d'elles et qui en faisons partie, nous sommes convaincus que nous les apprécierons mieux quand nous aurons vu les hommes d'une autre génération leur dire ce qu'ils signifient et ce qu'ils ont fait.

Mais quelques grands faits remarquables sont indubitablement et font en un sens partie des affaires publiques que nous avons le devoir de traiter. Les exposés ont été de même commencent à préparer la scène pour la législation et le programme d'action qui doivent en résulter et que nous avons encore à déterminer.

L'EFFORT MILITAIRE DES ETATS-UNIS
Il y a un an, nous avons envoyé 450,000 hommes au front de la mer, depuis lors nous en avons eu 1,000,000, un million de soldats américains. Ce chiffre, en réalité s'est élevé à un million de soldats américains. Ce chiffre, en réalité s'est élevé à un million de soldats américains.

Il n'est pas besoin de vous dire que nous n'appuyons pas sur une organisation des industries du pays et de toutes leurs activités productives, organisation plus complète, ayant des méthodes plus parfaites et plus efficaces en résultats, plus couragieuses et plus unanimes dans son but et dans son effort, que ce que tout autre grand bienfait a pu effectuer.

Nous avons grandement profité de l'expérience des nations qui avaient déjà été engagées pendant les deux années dans une affaire présente. Nous sommes en mesure de nous appuyer sur toutes les ressources et tous leurs moyens d'exécution perfectionnés. Nous sommes prêts à lever, mais nous n'avons pas fait encore, nous n'avons pas encore fait encore, nous n'avons pas encore fait encore.

TOUTE LA NATION A PARTIPE
A LA GUERRE
Mais ce n'est pas sur l'importance de notre contribution matérielle et sur la rapidité et l'ordre qui ont précédé et soutenu nos efforts, que nous sommes fiers, mais bien sur le courage et la qualité des hommes et des femmes que nous avons envoyés et des sacrifices que nous avons faits.

Jamais soldats ou marins n'ont été plus vite prêts à l'épreuve de la bataille ni se sont acquittés de leur tâche avec un plus merveilleux courage et de tels exploits lorsqu'ils ont été à l'épreuve.

— Farceur ! Tu me dois au moins huit à dix mille balles.

— J'ai compté. D'abord, c'est pas la peine de faire des chichis, de chercher midi à quatorze heures, aboule-moi mon pézé et séparons-nous bons amis.

— Ça me gênerait en ce moment, mes entrées ne sont pas encore faites. Je ne pourrais pas régler avant deux ou trois mois.

— Oh ! trop long, ça, mon vieux. D'ici ce temps-là, je serai loin, tu le sais bien. Par conséquent, pars de bonnettes, ça ne prend plus. Je t'ai filé, mon vieux Finot, depuis un mois, tu cherches à me plaquer salement ; mais je ne marche pas dans la combine !

— Aboule d'abord les picallons et les faffols, après tu pourras me balancer si tu veux. Je me débrouillerai tout seul.

— Imbécile ! Jeta Finot, la voix sourde. Si je te fichais dehors, tu serais fait avant une heure.

— Tu t'es trop compromis, mon garçon, et tu nous a collés les filles sur le dos. C'est pour ça que je voudrais te voir caeter en Amérique. Mais tu l'oblines bêtement, on dirait que tu veux nous faire coiffer.

— Allons donc, des blagues, tout ça... pour ne pas casquer !... riposta l'Haricot, devenant agressif.

« Moi, je te dis que je veux ma galette, après le grand air ! »

le, le maréchal a trouvé des termes saisissants pour dépeindre les efforts des Alliés en vue de contenir la ruée ennemie. Il raconta son rôle dans la guerre comme s'il s'agissait d'un autre généralissime, insistant sur l'importance du facteur de l'énergie individuelle qui donna à des troupes fatiguées la volonté d'aller de l'avant.

Quand il résuma l'histoire soutenue de 1918 par ces seuls mots : « et nous sommes repartis », il fut interrompu par une tempête d'acclamations qui hachèrent toute la fin du discours.

Le Pape intercède en faveur de l'Allemagne

Bâle, 3 Décembre.
La Gazette de Francfort affirme que sur la demande de M. Fathabert, archevêque de Munich, le pape a adressé une requête au président Wilson et aux gouvernements de l'Entente, pour les prier de relâcher la rigueur du blocus et de permettre à l'Allemagne de se ravitailler.

En même temps qu'il adressait cette requête aux chefs d'Etat, le pape mandait à l'épiscopat de chaque pays de l'Entente, l'invitant à demander auprès de son gouvernement respectif.

Ceux d'entre nous qui ont joué un rôle quelconque en dirigeant les grandes opérations par la guerre à marine irrésistiblement en avant jusqu'à triompher dans les mers, nous sommes obligés de chercher nos pensées de l'histoire de ce que nos soldats ont accompli. Les officiers combattent la tâche ardue et délicate de transporter et de la bataille, une distinction impressionnante que l'entreprise fut grande au moins, et cela malgré les grands chefs Ferialin et Sims, jusqu'à plus jeune lieutenant et leurs hommes étaient dignes d'eux. De tels hommes ont à peine besoin d'être commandés et marchent à leur terrible aventure gaiement et avec l'intelligence rapide de ceux qui savent exactement ce qu'ils veulent accomplir. Ceux d'entre nous qui demeurèrent chez eux firent aussi leur devoir, autrement la guerre n'aurait pas pu être gagnée et nous n'aurions pas pu nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont nous remarquons de nous-même lorsque ceux qui combattent parlent. Ceux qui combattent à Saint-Mihiel ou à Chateau-Thierry.

Le souvenir de ces jours de batailles triomphales demeurera avec nous heureux jusqu'à nos vieux et jeunes soldats. Nous sommes fiers de nous enorgueillir de nous être occupés de la guerre. Mais pendant longtemps nous nous croisons « mandats » de ne pas nous faire trop d'illusions. Ce dont

